

Taille

En production fruitière, la taille est importante pour maintenir les plants jeunes, en santé et productifs. L'action de couper une branche n'est pas qu'une question d'intuition ou de goût. Certains horticulteurs expérimentés peuvent donner l'impression, par leur rapidité, que la taille est simple. Cependant, il y a beaucoup de paramètres à considérer avant d'actionner l'instrument de coupe. L'âge du plant, la génétique de ce dernier, le moment de l'année, la position de la branche et son état de santé auront un impact sur la réaction de l'arbuste. Il convient alors de réfléchir à l'objectif de la taille que l'on s'apprête à effectuer.

- La taille de formation des plants
 - Elle est effectuée au printemps, avant le débourrement des plants, pour orienter le développement de la plante pour la saison de culture à venir.
- La taille sanitaire
 - Elle est effectuée au cours de la saison de culture pour corriger une problématique.
- La taille de branches fructifères ou la taille de récolte
 - Elle est effectuée pour la récolte.

La taille de branches fructifères sera décrite plus en détails dans la fiche 5.1 Récolte.

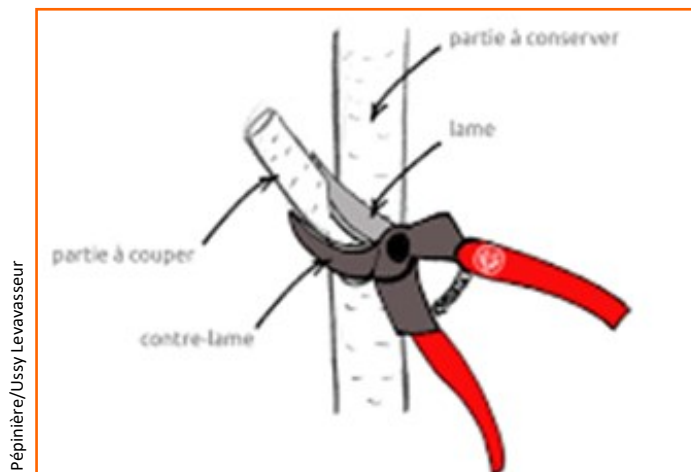
Règles générales concernant la taille

Quelques règles devraient être suivies en tout temps peu importe le moment de l'année ou l'objectif de la taille. D'abord, utiliser des outils adaptés et bien aiguisés pour permettre de faire une coupe franche et nette. Avec un sécateur, la lame tranchante doit être positionnée du côté de l'arbre pour que les tissus écrasés se trouvent sur la portion de bois qui sera enlevée. L'utilisation d'un sécateur électrique est fortement conseillée pour éviter les blessures liées aux mouvements répétitifs comme des problèmes de tendinites ou de tunnel carpien. Cet outil permet aussi de gagner en rapidité lorsqu'un nombre important de plants doit être taillé. Si des douleurs sont ressenties lors de la taille avec un sécateur manuel, consulter un spécialiste de la santé pour prévenir ou guérir les blessures.

Pour prévenir la propagation de maladies, la taille devrait se faire par temps sec, pour que la plaie de taille puisse sécher rapidement. Les instruments de coupe devraient aussi être désinfectés entre chaque arbre lorsqu'il y a des pathogènes. Commencer les travaux de taille par les zones saines du champ et terminer par les endroits où des pathogènes sont présents le cas échéant. En combinant la taille sanitaire et la taille de formation, il est très important de ne pas enlever plus du tiers du volume de bois, pour éviter de déséquilibrer la croissance du plant.



Lame tranchante positionnée du côté de l'arbre



Utilisation du sécateur

La taille sanitaire

La taille sanitaire consiste à retirer les branches avec des ravageurs, les branches mortes et les branches endommagées. Ces branches doivent toujours être enlevées peu importe l'âge du plant ou le moment de l'année.

Les branches avec des ravageurs

La taille sanitaire peut se faire dès que l'on constate la présence de branches en mauvais état. Cette taille sert à freiner la propagation des spores de champignons ou des bactéries. Il est très important de désinfecter les outils de taille entre chaque arbre et entre chaque utilisation. Selon le pathogène, il faut couper les branches affectées 15 à 30 cm sous l'endroit où se trouve le signe de la maladie. Les branches enlevées et les résidus de taille doivent être sortis du champ ou brûlés pour éviter la contamination.

La taille sanitaire est aussi effectuée pour enlever les branches affectées par la chenille à tente estivale. Pour plus d'informations sur les ravageurs, consultez la section phytoprotection du guide.

Les branches mortes ou endommagées

La taille sanitaire consiste aussi à enlever les branches mortes du plant ou les branches endommagées par un bris mécanique. Ces branches sont souvent une porte d'entrée pour des champignons saprophytes qui se nourrissent de la matière organique en décomposition.

Les grosses branches endommagées par un bris mécanique sont assez faciles à repérer et rapides à enlever. Après plusieurs années, l'argousier aura poussé en hauteur et en largeur, réduisant ainsi la quantité de lumière qui atteint le centre de l'arbrisseau. En réponse à ce manque de lumière, une quantité importante de petites branches mortes peut se retrouver à l'intérieur du plant. Il n'est pas réaliste ni économique d'enlever toutes ces petites branches sur chaque plant. Elles peuvent être laissées sur la plante si elles ne présentent pas de signe de maladie ou de ravageurs.

La taille de formation des plants

Lorsque les plants arrivent de la pépinière, ils n'ont pas nécessairement la forme la plus adaptée pour la culture. Si ce sont des boutures enracinées ou des plants à racines nues, il s'agit souvent d'une seule tige bien droite qui se ramifiera dans les années suivant sa plantation. Si ce sont des plants en pot, ces derniers sont souvent déjà ramifiés, mais pas nécessairement comme un producteur le voudrait. Il faudra ajuster la taille selon le format de plant utilisé, la croissance et l'état général du plant.

Pour la taille de formation, on évite habituellement de faire la taille en plein hiver juste avant des périodes de grands froids. Le début du printemps, lorsque les plants sont toujours en dormance, reste le meilleur moment de l'année pour effectuer cette tâche. Il est aussi possible de retirer les branches encombrantes, pour l'entretien des allées par exemple, dès qu'elles sont repérées.

Certains cultivars, dont ceux développés en Russie, sont nettement plus arbustifs. L'origine peut avoir un impact sur la facilité à gérer la taille. Bien que peu pratiqué dans les vergers d'argousiers québécois, il est recommandé de laisser plusieurs troncs sur un même plant pour faciliter le renouvellement en cas de dépérissement dû à un ravageur ou à un pathogène. En revanche, un paillis de plastique, une membrane géotextile ou l'utilisation d'un outil de désherbage mécanique restreignent le développement de plusieurs troncs.

Voici donc la recommandation générale pour la taille de formation (Figures 1 à 6) :

- Conserver les branches les plus vigoureuses et saines en enlevant les branches chétives.
- Enlever toutes les branches trop basses qui poussent trop à l'horizontal ou qui n'ont pas accès à suffisamment de lumière.
- Ne pas enlever plus du tiers du volume total des branches pour éviter un déséquilibre de la croissance. En respectant ces proportions, toute l'énergie du plant est consacrée aux deux tiers restants, c'est-à-dire, les branches les plus vigoureuses et prometteuses pour une bonne production de fruits.

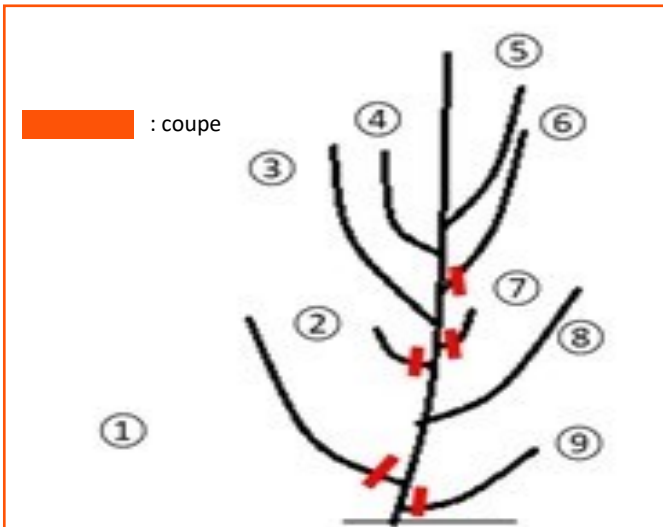


Figure 1 Plant du traitement formation le printemps après la plantation avant la taille

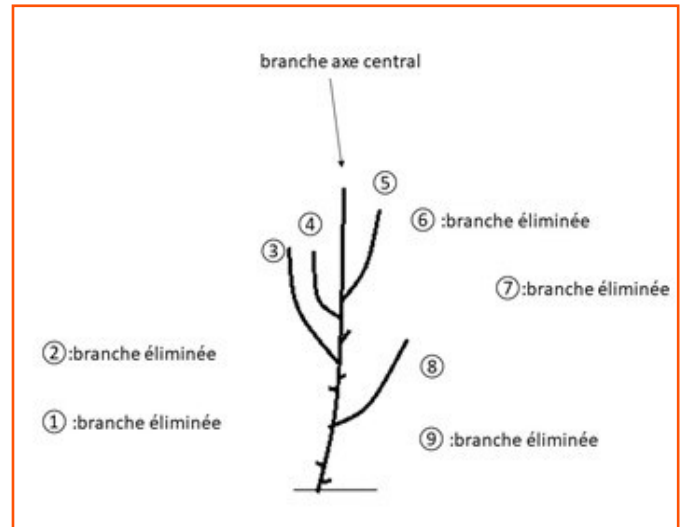


Figure 2 Plant du traitement formation le printemps après la plantation après la taille

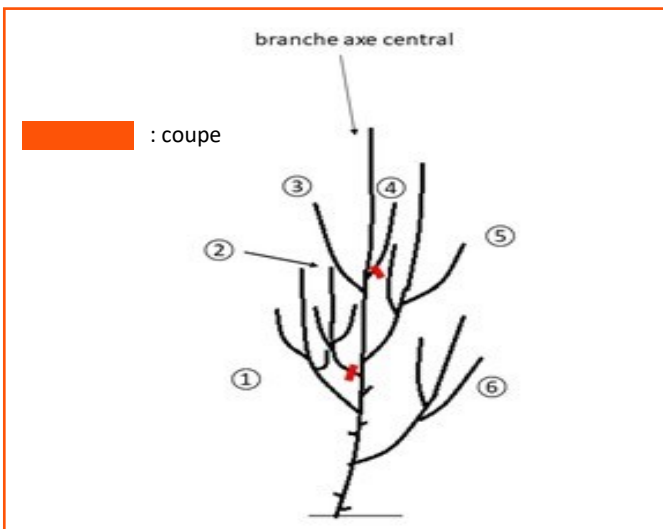


Figure 3 Plant du traitement formation le deuxième printemps après la plantation avant la taille

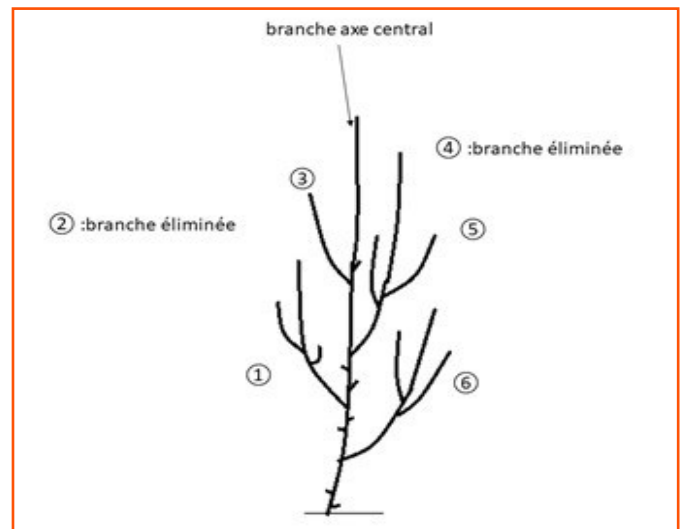


Figure 4 Plant du traitement formation le deuxième printemps après la plantation après la taille

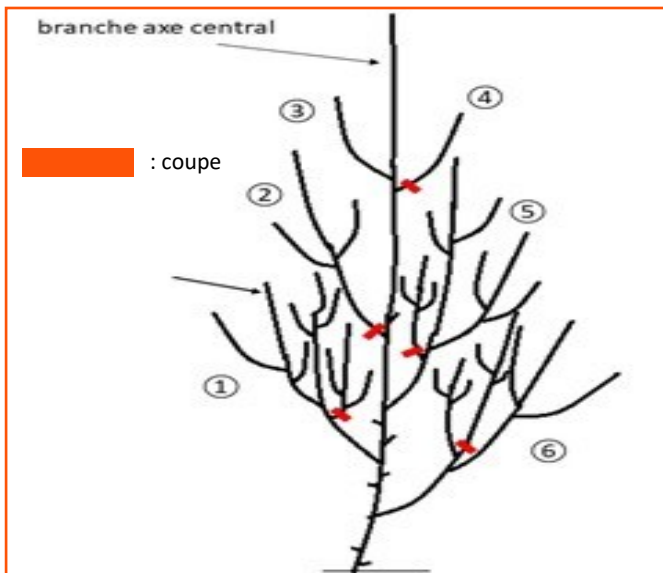


Figure 5 Plant du traitement formation le troisième printemps après la plantation avant la taille

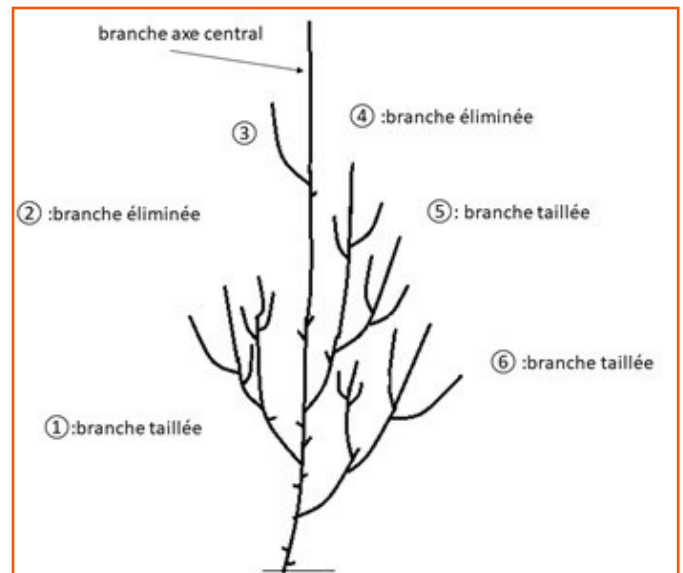


Figure 6 Plant du traitement formation le troisième printemps après la plantation après la taille



Avant : Plant en dormance devant subir une taille de formation (photo prise après une neige tardive au printemps, car non recommandé de tailler l'hiver)



Avant : Plant en dormance avant de subir une taille d'entretien



Après : Plant en dormance ayant subi une taille de formation (photo prise après une neige tardive au printemps, car non recommandé de tailler l'hiver)



Après : Plant en dormance après avoir subi une taille d'entretien

Taille des plants mâles

Dans la culture de l'argousier, les plants mâles doivent être taillés pour la formation du jeune plant ainsi que pour la taille sanitaire si nécessaire. Ceci facilite l'entretien de la plantation en limitant le nombre de branches basses ainsi qu'en limitant les risques de maladies ou d'insectes pour les plants femelles. Le meilleur temps pour effectuer la taille de formation des plants mâles est avant le débourrement au printemps.

La plupart des producteurs au Québec taillent peu ou pas du tout les plants mâles. D'un côté, plus le plant est développé, plus il va produire du pollen, ce qui est bénéfique. Cependant, dans certaines plantations, nous observons que les plants mâles devenus très grands ombragent une partie des plants femelles à proximité. Lorsqu'un plant femelle est ombragé en partie, la production en fruits diminue.

Dans une production d'argousier, il serait préférable de tailler régulièrement les plants mâles, surtout pour éviter qu'ils deviennent trop hauts ou larges et qu'ils gênent la productivité des plants femelles à proximité. Dans le cas où un plant mâle est devenu gigantesque, la taille de contrôle de la hauteur devra être effectuée sur plusieurs saisons, car une taille drastique en une saison pourrait compromettre la survie du plant.

Conclusion

En somme, l'argousier ne fait pas exception dans le monde des cultures fruitières commerciales. La taille, qu'elle soit de formation ou sanitaire n'est pas à négliger même si la tâche peut sembler longue et coûteuse en termes de main d'œuvre. L'efficacité, la durabilité et la rentabilité d'une entreprise y sont étroitement liées.

Références

- BRUVELIS, A. 2021. *La taille de l'argousier et les techniques de production en Lettonie*, ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, [En ligne], <https://www.youtube.com/watch?v=-3Xu2Dy9RdE> (Page consultée le 18 mars 2021).
- LANGLAIS, G., et J. RICHARD. 2011. *La taille des arbres fruitiers*, Broquet, Saint-Constant, 79 p.
- URBAIN, L. et C. LACROIX 2004. *La taille du bleuet en corymbe*, [En ligne], https://www.agrireseau.net/documents/Document_97573.pdf (Page consultée le 16 mars 2022).

Auteurs et collaborateurs

Rédaction

Marie-Ève Desaulniers, technologue agricole, Cultur'Innov
Francis Bernier Blanchet, agronome, Cultur'Innov

Révision linguistique

Stéphane Demers, biologiste, M.Sc., Cultur'Innov
Marie-Ève Desaulniers, technologue agricole, Cultur'Innov

Photographie

Cultur'Innov, sauf indication contraire

Mise en page

Ashley McLaughlin, adjointe administrative, Cultur'Innov
Elsa Poulin, technologue en bioécologie, Cultur'Innov
Laurie Nadeau, technologue en bioécologie, Cultur'Innov

Ce document a été réalisé grâce à une aide financière du Programme Innov'Action agroalimentaire—Volet 3, programme issu de l'accord Cultivons l'avenir 2 conclu entre le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et Agriculture et Agroalimentaire Canada.